

qu'ils tiennent, que comme n'étant plus de saison. Leurs esperances à la verité peuvent être encore fondées sur l'incertitude de la Paix avec les Turcs; mais quand bien même elle ne se concleroit pas, S. M. I. & C. a des forces suffisantes en Italie pour les empêcher d'y faire aucuns progres, & dès le moment que la France & l'Angleterre agiront sincerement pour maintenir la tranquillité, l'Espagne ne se trouvera plus en état de rien entreprendre, sitôt que ces deux Puissances s'y opposeront: il n'y a personne pour peu qu'il soit instruit de l'état de l'Europe qui doute de cette verité. Mais ce qui vient de se passer nous porte à croire qu'on n'en viendra pas à cette extrémité, & qu'on ne sera pas obligé de courir aux armes pour reduire l'Espagne à se contenir dans ses bornes: S. M. I. & C. plus inclinée pour le repos de la Chrétienté, qu'à maintenir ses justes droits par la force, vient de nous fournir un exemple peu commun de bonté & de clemence, en offrant de renoncer à ses prétentions sur cette Monarchie dans un tems qu'elle est plus en état que jamais de les faire valoir. Voici les Articles auxquels on assure que S. M. I. & C. a bien voulu donner son consentement à la sollicitation de Leurs Majestés Très Chrétienne, & Britannique, & qui ont été envoyez à Madrid; sçavoir.

Que l'Empereur reconnoitra le Duc d'Anjou pour Roi d'Espagne. Articles
proposez de

Que ce Prince rendra la Sardaigne à l'Empereur, qui échangera ce Royaume pour la Sicile avec le Duc de Savoye, auquel il donnera la part de
S. M. I. & C.